

Nouveau modèle de mixité des foires d'art mondiales

ART HK. Le rendez-vous repris en 2011 par MCH Group teste l'orientation vers l'art contemporain en Asie.

STÉPHANE GACHET

La foire d'art la plus influente du monde oriental, Art HK, a fermé ses portes hier sur la première édition sous l'influence du bâlois MCH Group (acquisition de 60% en juillet 2011), propriétaire (entre autres) de la référence Art Basel. Officiellement, la prise en mains ne sera effective qu'en 2013, le changement est pourtant déjà bien visible. La direction de MCH Group n'est pas intervenue de manière visible sur l'organisation d'Art HK, qui a poursuivi son développement fulgurant avec l'équipe en place au cours des cinq éditions de sa courte (mais remarquée) existence. En revanche, l'influence du groupe bâlois se fait clairement sentir sur le mix géographique. La foire n'est plus dominée cette année par les galeries asiatiques et tous les grands noms, tous les faiseurs de tendance, à l'échelle mondiale, sont maintenant présents à Hong Kong. De sorte que l'événement a définitivement gagné ses galons d'incontournables, au même titre que Bâle ou Miami.

Personne ne doutait de l'importance du rendez-vous et de la visibilité de l'édition 2012. On savait depuis des mois que le nombre de galeries exposantes avait littéralement explosé depuis le lancement de Art HK. En 2010, 155 galeries étaient présentes. En 2011, 168. En 2012, les organisa-

teurs ont retenu 266 exposants parmi près de 800 demandes. Preuve que la vraie étape de sélection a commencé pour Art HK, selon un credo proche du modèle Art Basel, mais avec quelques différences notables qui pourraient bien faire école.

On peut toujours faire le tour des points forts de la foire, comme on le ferait d'une biennale d'art. Les commentaires internationaux ont retenu quelques éléments parmi les plus spectaculaires, comme un ensemble de sculptures monumentales de l'artiste japonais Yayoi Kusama. Également des œuvres d'Anish Kapoor, Ai Weiwei et tous les classiques de l'art (post)moderne européen et américain. La forte représentation de la nouvelle génération de créateurs asiatiques a surtout alimenté la curiosité des média occidentaux, une présence attendue, en phase avec le marché actuel, mais dont on attend encore la décantation.

Ce qu'il faudrait aussi (et peut-être surtout) retenir de l'approche Art HK est la place accordée aux jeunes galeries de provenance mondiale. La foire a réservé une section entière dédiée aux exposants de moins de cinq ans d'activité. Une mixité que ne connaît pas encore le modèle Art Basel, qui accueille aussi des jeunes galeries, mais sans le baliser strictement. A Bâle, les nouvelles galeries continuent d'ailleurs de se regrouper

hors de la foire principale, dans les événements «off» de Liste ou Volta. A Hong Kong, le parti pris a clairement été d'assumer une position de relai. Relai entre les marchés (occidentaux et orientaux, mais pas seulement), relai également entre les valeurs établies et la génération montante d'artistes asiatiques et mondiaux. Une configuration qui reflète parfaitement l'envol de la demande asiatique, chinoise en tête. Le phénomène étant à l'origine de l'émergence sans précédent d'une sorte de génération spontanée d'artistes contemporains asiatiques, au côté d'un intérêt très poussé pour les signatures classiques, asiatiques et occidentales. Ce n'est un secret pour personne, cette dynamique est à l'origine de l'investissement de MCH Group. Le bâlois n'a d'ailleurs pas agi en pionnier, toutes les grandes galeries et maisons de vente américaines et européennes ont leur pignon à Hong Kong. Tous les instituts d'analyse du marché, Artprice, ArtTactic, Mei Moses, etc. s'accordent à vérifier le phénomène. L'envol asiatique se fait-il au détriment des places historiques? D'une certaine manière,

c'est bien le cas, même si la normalisation s'opère à haut niveau, c'est clairement la demande asiatique qui stimule le marché de l'art mondial. Logique et naturel pour ce parangon de la demande globale pour les biens de luxe.

Les chiffres du second marché (ventes aux enchères) en 2011 sont d'ailleurs sans appel, la Chine ayant pris l'ascendant sur New York. Chine a d'ailleurs pris l'ascendant en 2011, avec une part dépassant les 40% de la demande globale, selon Artprice. Dans son rapport annuel, ArtTactic rappelle le niveau de croissance phénoménal de 34% par rapport à 2010. Reste que l'essentiel de la demande asiatique s'oriente toujours vers les artistes établis et les antiquités. Même si l'art contemporain et les nouvelles valeurs montantes font beaucoup parler, elles sont pour l'instant surtout appréciées et mises en avant pour leur disponibilité. Une valeur essentielle face à une demande galopante et une compétition aujourd'hui globale sur les valeurs les plus rares. Art HK fait clairement partie des relais de première influence vers la seconde mutation du marché de l'art en Asie. ■

LA FOIRE A RÉSERVÉ UNE SECTION ENTIÈRE DÉDIÉE AUX EXPOSANTS DE MOINS DE CINQ ANS D'ACTIVITÉ. UNE MIXITÉ QUE NE CONNAÎT PAS ENCORE LE MODÈLE ART BASEL.

L'OPTION COUVERTE DE LA SEMAINE

Opération in the money pour un titre trop bas

L'action Novartis, l'une des moins volatiles, vient de passer en-dessous de la barre des 50 francs pour coter aujourd'hui 48,85 francs. S'il est un titre solide, c'est bien celui-là, d'autant plus qu'à ce prix, le dividende représente plus de 4,5% de rendement. En étant fondamentalement haussier sur cette valeur, que me proposez-vous par le biais de l'option couverte? Mon cash s'élève à 25.000 francs.

MARTIAL DISERENS*

Tant que les marchés restent perturbés par les dettes des pays qui nous entourent, il est évidemment peu probable que nous assistions à une flambée des bourses. Vous êtes haussier sur cette valeur, j'ajouterais haussier à moyen terme, ceci pour laisser au marché le temps de se redresser. C'est la raison pour laquelle je vous propose deux opérations «in the money» suivantes: La première, en bloquant vos 25.000 francs, je vous suggère de vendre en «opening» 5 puts (1 put = 100 titres) Novartis, échéance mars 2013, base 50 francs à 4,60 francs. Votre encaissement est de 2300 francs bruts, 9,2% sur 10 mois et 11,04% annualisés. En cas d'assignation, vous ramèneriez votre prix de revient à 45,40 francs (50 - 4,60). La deuxième, toujours en bloquant vos 25.000 francs, consiste à vendre en «opening» 5 puts Novartis, échéance décembre 2014, base 52 francs à 9,50 francs. Votre avis de crédit se monte à 4750 francs bruts, 19% sur 31 mois et 7,44% annualisés. En cas d'assignation, le prix de revient serait de 42,50 francs (52 - 9,50). Dans les deux cas, vous pourriez vous dire que vous risquez de vous faire assigner (devoir ache-

ter au prix de base convenu) tout de suite? Et bien certainement pas, car l'acheteur des puts, c'est-à-dire celui qui vous paie, donc le spéculateur à la baisse, n'a pas intérêt à le faire rapidement tant que le titre n'a pas baissé en dessous du prix de base soustrait de la prime de ce jour, 45,40 pour le premier et 42,50 pour le deuxième.

En résumé, la suite de ces propositions va certainement faire l'objet de questions dans les mois qui viennent.

Les cours ont été relevés le 18 mai 2012 à 9h55.

* Gérant de fortune indépendant. Spécialiste en options couvertes, membre de l'ASG.

Tel 021/7843922

ou martialdiserens@hotmail.com.

Posez vos questions par mail ou téléphone sur les options couvertes, l'auteur y répond dans l'édition du lundi de L'Agefi.

L'ACHETEUR DES PUTS N'A PAS INTÉRÊT À VOUS ASSIGNER TANT QUE LE TITRE N'A PAS BAISSÉ EN DESSOUS DU PRIX DE BASE SOUSTRAIT DE LA PRIME DE CE JOUR.

BBGI GROUP
Global Investments

Indices BBGI-EthicalQuote Actions Suisses Avril 2012

Covalence
EthicalQuote.com

Les initiatives positives des entreprises sous le prisme de l'impact produit

Les indices ISR BBGI-EthicalQuote 20, 40 et 60 titres sont en nette progression depuis le début de l'année. Ils enregistrent des hausses de +5.21%, +5.73% et +5.59%, surperformant ainsi de +2.5%, +3.0% et +2.8% l'indice SMI (+2.71%). En avril, le marché des actions suisses subit une légère correction, le SPI et le SMI affichent ainsi -0.32% et -2.23%. Les indices BBGI-EthicalQuote suivent cette tendance, cédant -3.08%, -1.31% et -0.41%. Toutefois, les gains enregistrés depuis décembre 1999 atteignent des niveaux particulièrement élevés à +64.1%, +107.4% et +109.8%. Sur la même période, le SMI affiche des rendements en forte baisse (-19.40%) et le SPI gagne +13.4%. Cette différence s'explique par une surperformance des indices ISR en période de «bull market» (+84%, +116% et +131% entre 1999 et 2007 contre +37% pour les indices traditionnels) et par une résistance accrue lors des périodes de correction.

ALAIN FREYMOND*
ANTOINE MACH**

Impact produit

C'est sur ce groupe de critères que les entreprises suisses ont obtenu le meilleur score de réputation éthique en avril. Les critères ayant enregistré les résultats les plus élevés sont les suivants: Information au consommateur (ex: SGS propose des services de mesure de la durabilité des produits textiles); Produit écologiquement innovant (Daetwyler Clean Energy, équipements pour l'installation de panneaux solaires), et Risque du produit pour l'environnement (ABB fournit des services améliorant l'efficacité énergétique dans l'industrie du papier). Sur le Risque du produit pour l'homme,

Syngenta a été critiqué par Actares, Ethos et la banque Pictet en raison de la commercialisation du pesticide toxique Paraquat dans les pays en développement.

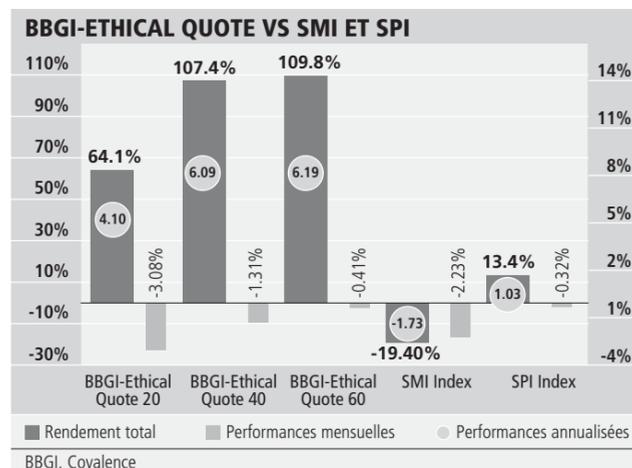
Impact institutionnel

Les entreprises suisses ont été très actives sur le front du sponsoring social, avec des initiatives telles que les Global Holcim Awards 2012 qui récompensent des projets de construction durable au Burkina Faso, au Brésil et en Allemagne, le soutien de Nestlé à la Chaire internationale sur le cycle de vie de Polytechnique Montréal, ou encore l'encouragement du volontariat des employés par Zurich Financial Services aux USA. Du côté négatif, le critère Politique anti-corruption a été le

plus actif, à propos de soupçons de corruption de médecins par Roche en Serbie, et de blanchiment de fraude fiscale par UBS en France.

Impact de la production

Le résultat global est mitigé, avec des quantités équivalentes d'information positive et négative. Du côté positif, sur l'impact environnemental de la production, EMMI Café Latte se fournit à 100% en café certifié par la Rainforest Alliance Certified; Swisscom prévoit de réduire ses émissions de CO₂ de 10% d'ici 2015 et Richemont affiche ses objectifs de durabilité au salon 1618 Sustainable Luxury (Paris). Du côté négatif, le procureur de l'Etat de Rio de Janeiro (Brésil) réclame des dé-



dommagements à Transocean pour une fuite de brut en mars au large des côtes de l'océan Atlantique. Sur les licenciements, Novartis et ABB ont fait l'objet de commentaires critiques pour des projets de réduction d'effectifs au Canada et en France.

Conditions de travail

Ce groupe a connu un mois d'avril négatif, avec certes un volume d'information limité. Des

reproches d'Actares ont ainsi visé Syngenta pour un manque d'information quant aux formations données aux utilisateurs du pesticide Paraquat. De son côté, Nestlé a fait l'objet de critiques de la part de syndicats jugeant arbitraires les licenciements de représentants syndicaux actifs dans l'usine de Kabirwala au Pakistan.

* BBGI

** Covalence

MARCHÉ OTC/X

FORTE ÉVOLUTION DES PETITS INDICES

La plate-forme de négoce de la Banque cantonale bernoise (BCBE) a vécu une fois de plus une semaine calme. Les volumes enregistrés sont restés au niveau de la semaine précédente, déclare un courtier à AWP. Les indices traduisent une évolution relativement contrastée. Alors que le Top50 a progressé de 1,2% et l'All Share de 0,5%, le Liquidity s'est replié de 0,6%. Dans les indices sectoriels, l'évolution a été la plus forte dans les petits indices. Transport/Trafic/Logistique est monté le plus, à savoir de 1,8%. De l'autre côté, l'indice Alimentation et Boissons a perdu 2,3%, alors qu'Energie est resté inchangé. Le volume hebdomadaire s'est élevé à 1,5 million de francs sur 113 contrats, contre respectivement 1,7 million et 117 contrats une semaine plus tôt. Trois titres ont dépassé le seuil de 100.000 francs. Regiobank Solothurn a généré 301.000 francs sur 15 transactions, à des prix situés entre 3026 et 3100 francs et un cours acheteur en hausse de 1,2% à 3056 francs. Pour sa part, Espace Real Estate a fait l'objet de six contrats, totalisant 171.000 francs, à des cours allant de 139,50 francs à 140,50 et à un cours acheteur en léger recul de 0,3% à 139,20 francs. Bad Schinznach a réalisé un volume de 134.000 francs en quatre transactions à des prix entre 1970 et 1990 francs. Le cours acheteur s'est replié de 1,3% à 1950 francs.